

Mr. Cote: You always start at the top when you negotiate. You know that, Larry. I adopted that from you.

The Chairman: That's right. Maybe what is being provided out there is Volkswagen, although Volkswagen today is a pretty decent car, but. . .

Ms Jordan: Maybe it's a good time to go and see some of the Volkswagens out there.

Mr. Cameron: When you are out there looking at some of the conditions we have to live with, most of your questions are going to be answered.

Ms Jordan: You see, in a way you are building ghettos for us when you put houses that close, because most families have 10 to 12 kids. The apartment I think you should see is one such example. There is just no housing for these people. They all move into the apartment and bring in more family members and pretty soon it's a really horrible place.

Mr. Funk: Shall we go and see that, then?

Ms Jordan: I think maybe Lakeview Apartments would be the best.

The Chairman: I want to see some good housing, though too.

• 1200

Ms Jordan: These are CMHC homes. Those are the newest ones, with water and sewers on the 50-foot lots.

Ms Gauthier: I would like to make one little comment. I don't really have that much to do with housing, even though I see Jake every morning, but I sit in on a lot of negotiations with Indian Affairs on funding and so on. One thing I find is that we are going around in a circle all the time. We are sitting there and saying that we have over 5,000 members in our band, so our funding should be geared to that. They are saying: "Okay, how many are on the reserve?"

There are at least 1,000 out there who would like to get on the reserve, but they can't because we don't have adequate housing. Therefore, we don't get funding for those people, but we are going to deliver the services on the reserve. That's what we are having trouble with right now. One example is the home-care program that looks after our elderly on the reserve.

It seems we are going round and round and round. Indian Affairs will not give the money to deliver these services because some of our people live off the reserve. They would like to live on the reserve, but they can't because we don't have the housing to put them on the reserve so that we can do our delivery service. Of course they will use the population figures of 3,200, I think, who live on the reserve.

M. Cote: On commence toujours au sommet lorsqu'on négocie. Je le sais, Larry. Je l'ai appris de vous.

Le président: C'est exact. Ce qu'on offre actuellement, c'est peut-être un service Volkswagen, bien que la Volkswagen soit aujourd'hui une voiture assez confortable; mais. . .

Mme Jordan: Il est peut-être temps de sortir un peu pour voir certaines des Volkswagen là dehors.

M. Cameron: Quand vous allez voir certaines des conditions dans lesquelles nous vivons, vous aurez réponse à la plupart de vos questions.

Mme Jordan: Voyez-vous, d'une certaine manière, vous nous construisez des ghettos lorsque les maisons sont aussi proches les unes des autres, parce que la plupart des familles comptent 10 à 12 enfants. L'appartement que vous allez voir en est un exemple. Les gens n'ont tout simplement pas de logement. Tout le monde s'installe dans l'appartement et fait venir d'autres membres de la famille, et peu après, c'est invivable.

M. Funk: On y va donc?

Mme Jordan: Oui. Le meilleur exemple c'est le Lakeview Apartments.

Le président: Je voudrais également voir des logements confortables.

Mme Jordan: Voici des logements de la SCHL. Ce sont les plus récents, avec de l'eau et des égouts sur des terrains de 50 pieds.

Mme Gauthier: J'aimerais faire un petit commentaire. Je ne m'y connais pas beaucoup en matière de logement, même si je vois Jake chaque matin, mais je participe à bien des négociations avec les Affaires indiennes, notamment en matière de financement. Je constate que nous tournons en rond tout le temps. Nous disons que notre bande compte plus de 5,000 personnes, par conséquent, on devrait en tenir compte dans le financement. Ils disent: Bon, combien de personnes y a-t-il dans la réserve?

Il y a au moins 1,000 personnes qui aimeraient s'installer dans la réserve, mais elles ne le peuvent pas, parce que nous n'avons pas de logements appropriés. Par conséquent, nous n'obtenons pas de financement pour ces personnes, mais nous allons offrir les services dans la réserve. Tel est notre problème actuellement. Par exemple, il y a le programme de soins à domicile qui s'occupe des personnes âgées dans la réserve.

Il me semble que nous tournons sans cesse. Le ministère des Affaires indiennes ne nous donnera pas l'argent nécessaire pour fournir ces services, parce que certains des nôtres vivent à l'extérieur de la réserve. Ils aimeraient bien vivre dans la réserve, mais ils ne le peuvent pas, parce qu'on n'a pas de logements pour les accueillir afin d'assurer notre service de livraison. Évidemment, le ministère tiendra compte des 3,200 habitants de la réserve.